

Note Commodities Prim' Finance Octobre 2011

Or : une nouvelle PAGE à écrire en Chine !

A l'heure où les métaux précieux et l'ensemble des matières premières ont fortement corrigé, la question se pose de savoir si l'or est toujours un bon investissement.

La correction de l'or est essentiellement technique

Les raisons ayant entraîné la correction de l'or étant essentiellement techniques, et les craintes qui avaient poussé les investisseurs vers le métal jaune n'ayant pas disparues, les professionnels restent plutôt positifs.

Les professionnels restent très positifs

Ainsi, fin septembre, lors de la conférence de la London Bullion Metal Association (LBMA) qui a réuni plus de 500 participants, l'ensemble des intervenants s'accordaient sur le fait que l'or atteindrait des plus hauts l'an prochain, dépassant les 2 000\$ l'once. Et les professionnels interrogés lors de cet événement se sont rarement trompés par le passé, si ce n'est par excès de prudence !

Certains rappellent que l'histoire a déjà connu de telles corrections

De leur côté, certains investisseurs, tel Jim Rogers, ancien associé de Soros et grand spécialiste des matières premières, rappelle que dans les années 70, l'or avait gagné 500%, avant de corriger de 50% et d'épuiser nombre d'investisseurs. Le mouvement avait ensuite repris et le cours du métal jaune s'était alors à nouveau apprécié de... 600%, pour approcher les 800 dollars l'once au début des années 80 !

Un nouvel élan est nécessaire pour la reprise de la hausse

Si les raisons d'être optimistes ne manquent pas, comme nous l'avons indiqué dans nos précédentes notes, un nouveau catalyseur est nécessaire pour que l'or reprenne sa course en avant.

La plateforme PAGE pourrait jouer ce rôle

Et on pourrait bien l'avoir trouvé... en Chine, encore une fois. L'Empire du milieu est en effet en passe d'ouvrir le PAGE, Pan Asian Gold Exchange. Cette plateforme devrait permettre d'ici quelques mois aux investisseurs étrangers mais surtout aux investisseurs chinois, d'accéder facilement à l'or et à l'argent, directement depuis leur compte bancaire. Les contrats émis sont des contrats de 10 onces d'or et pourront être achetés par les clients en quelques clics, depuis leur ordinateur.

320 millions de clients auront un accès direct au marché de l'or

Et les clients sont nombreux... très nombreux. La banque Agricultural Bank of China, l'une des principales banques chinoise, a ainsi intégré la totalité des comptes de ses 320 millions de clients privés et de ses 2.7 millions de clients corporates, sur cette plateforme.

L'impact sur la demande d'or peut être énorme

Si seulement 1% des clients de cette seule banque décidait d'acheter un contrat de 10 onces, la demande serait alors de 1 000 tonnes d'or, soit 38% de la production annuelle mondiale. L'enjeu est donc énorme, et certains envisagent déjà que le marché de l'or ne sera plus jamais le même après le lancement de ce marché.

Ce sera peut-être alors une nouvelle ruée vers l'or, capable d'avérer les anticipations de Pierre Lasonde, le plus optimiste à l'heure actuelle sur



les perspectives du métal jaune. L'homme, ancien patron de Newmont Mining et du World Gold Council, estime en effet que l'or atteindra la parité par rapport au Dow Jones dans les 4 à 6 ans à venir ! Rappelons que le Dow Jones vaut aujourd'hui un peu plus de 11 000 points !

→ Prim Gold réalise au 14 octobre une performance de +17,46 % depuis le début de l'année.



Produits pétroliers :

Pétrole : où en est l'OPEP ?

***Le marché du pétrole
vire au rouge***

Le marché du pétrole n'a pas été épargné par la vague de correction qui a touché les marchés en septembre. En cause, le ralentissement possible de l'activité économique, qui pourrait faire chuter la consommation d'or noir dans les pays de l'OCDE.

***Certains pays sont
dans une situation
délicate***

Comme nous le mentionnions le mois dernier, cette correction met certains pays mal à l'aise, au premier rang desquels l'Arabie Saoudite. Le royaume a en effet dû faire d'énormes investissements financiers pour « acheter » une (toute) relative paix sociale lors du printemps arabe.

***Certains membres de
l'OPEP deviennent
nerveux***

C'est la raison pour laquelle des rumeurs commencent à se faire jour, évoquant une possible réunion d'urgence du cartel, avant celle prévue le 14 décembre à Vienne. L'attitude du Venezuela, qui appelait la semaine dernière les membres de l'OPEP à respecter leurs quotas de production, donnait corps à cette thèse.

***La présence de l'Iran à
la tête du cartel
n'arrange rien***

D'autre part, la présence de l'Iran à la tête de la présidence tournante de l'OPEP a poussé l'organisation à adopter une ligne plus dure vis-à-vis des prix. La nomination par Mahmoud Ahmadinejad d'un gardien de la Révolution à la tête de son ministère du pétrole n'a d'ailleurs pas arrangé les choses. Lors de la dernière réunion du cartel, la conférence avait d'ailleurs été qualifiée comme la pire réunion du groupe depuis sa création. L'organisation n'avait pu se mettre d'accord et aucune augmentation de quota n'avait pu être décidée, obligeant l'EIA à libérer des stocks stratégiques pour soulager le marché à court terme, et poussant l'Arabie Saoudite à décider de son propre chef de dépasser ses quotas.

***La baisse de la
croissance pourrait
justifier une baisse de
la production***

L'autre élément de nature à justifier ces rumeurs, c'est la nouvelle révision à la baisse de la croissance de la demande pétrolière par l'OPEP dans son dernier rapport mensuel publié le 12 octobre. Le ralentissement économique attendu pour la deuxième partie de l'année justifierait une révision à la baisse de la consommation de 180 000 barils par jour cette année. Et si la demande de pétrole auprès de l'OPEP reste inchangée pour 2011, elle est revue en baisse de 100 000 barils par jour pour 2012.

***Certains pays auraient
commencé à agir***

L'OPEP pourrait donc s'inquiéter. Et l'annonce par la société Platts d'une possible réduction de la production du cartel de 130 000 barils par jour en septembre montre que les mesures commencent déjà à être prises. Surtout si l'on considère que cette baisse est essentiellement due à une réduction importante de la production saoudienne, alors que les productions irakienne, libyenne et angolaise augmentaient.

***Même si les
déclarations se veulent
rassurantes...***

Alors si comme le dit Abdalla el-Badri, le secrétaire générale de l'OPEP et ancien ministre du pétrole libyen, « les choses sont calmes, nous ne paniquons pas », force est de constater que les membres du cartel sont à la manœuvre et que le but ne devrait pas être d'aider le marché à baisser...



***Et que la réaction
pourrait attendre***

De là à imaginer une intervention prématurée de l'OPEP avant sa réunion de fin d'année, il y a néanmoins une nuance, selon nous. Les prix pourraient en effet remonter tout seul, portés par un marché physique extrêmement tendu, comme en atteste le niveau des stocks européens.

L'agence internationale à l'énergie vient en effet de faire savoir que les réserves du vieux continent étaient au plus bas depuis 9 ans, à seulement 310 000 barils.

Un marché porteur, des acteurs concernés : tout semble en tout cas réuni pour que le pétrole ne connaisse pas la crise...

→ Prim Energies réalise au 14 octobre une performance de +11,44 % depuis le début de l'année.

→ Prim Commodities, nouveau fonds sur les matières premières créé en juin dernier réalise au 14 octobre une performance de -6,97 % depuis son lancement.



Produits agricoles :

Météo : Une année sous haute tension

Hausse des prix des produits agricoles

L'envolée des cours des principales matières premières agricoles sur un an est spectaculaire. En cause, une hausse de la consommation, mais surtout des incidents climatiques à répétition.

En raison d'incidents climatiques à répétition

Après les incendies qui ont ravagé la Russie l'an passé, les intempéries qui ont décimé les récoltes australiennes, la sécheresse qui a frappé le sud des Etats-Unis alors que le nord était inondé, les stocks sont à des niveaux extrêmement faibles sur bon nombre de céréales et d'oléagineux.

Les prochaines récoltes sont cruciales

Les prochaines récoltes seront donc cruciales pour reconstituer les réserves et permettre une détente des prix, à l'heure où le FMI ou la FAO, la branche de l'ONU qui traite des questions alimentaires, s'alarment des conséquences de la hausse des prix sur la malnutrition.

La météo sud-américaine, prochaine inconnue

La situation est particulièrement tendue sur le maïs et le soja, deux cultures très développées en Amérique du Sud où la saison commence. Et les nouvelles ne sont pas très bonnes. Si la météo s'est améliorée dans la région du Mato Grosso au Brésil, elle est déjà problématique en Argentine, où le manque d'eau pourrait réduire les rendements. L'un dans l'autre, ce qui est perdu d'un côté devrait, pour l'instant, être gagné de l'autre.

Le retour de la Niña inquiète

Mais l'annonce la semaine dernière par les chercheurs du National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA, la météo américaine) d'un risque renforcé de phénomène La Niña dans la zone du Pacifique équatorial, a ravivé les craintes de récoltes amoindries dans l'hémisphère sud.

Avec des conditions météo perturbées

Rappelons que ce phénomène météo a pour conséquence de créer des anomalies climatiques qui prennent le plus souvent la forme de typhons dans l'Océan Pacifique et de conditions plus sèches qu'à l'accoutumée à l'Est de l'Amérique du Sud et de l'Afrique, tandis que l'Afrique australe connaît des conditions climatiques plus humides.

Déjà observables en Asie

Si l'on ne peut juger de l'impact de ces conditions sur l'Amérique du Sud, on note toutefois déjà des événements extrêmes en Asie. Alors que le Pakistan vient de connaître de terribles inondations qui aurait détruit jusqu'à 15% de sa récolte de coton (le pays est le 4^{ème} producteur mondial), un typhon a frappé la Malaisie, l'Inde et la Chine.

L'enjeu est majeur

L'enjeu est majeur, à court terme, pour assurer l'équilibre entre l'offre et la demande, mais aussi et surtout à long terme, tant le challenge que représente l'augmentation probable de la population à 9 milliards d'habitants en 2050 et la dégradation des conditions climatiques, est grand.

On apprenait ainsi cette semaine, au terme d'une étude commandée par la fondation de Bill et Melinda Gates, que la production mondiale de cacao



était menacée par la montée des températures en Afrique de l'Ouest, et ce dès 2030, ce qui pourrait faire envoler les prix du cacao.

Il faut comprendre le climat pour l'anticiper

Il est donc urgent de se préparer, les hausses de prix récentes devant être considérées comme un signal d'alarme et non dénoncées comme le symbole de la spéculation outrancière. L'espoir est permis, mais nécessite notamment une meilleure compréhension du climat. Les Indiens l'ont compris, et viennent d'envoyer un satellite ayant pour vocation d'étudier les changements climatiques et atmosphériques dans les régions tropicales.

→ Prim Agriculture réalise au 14 octobre une performance de -0,81 % depuis le début de l'année.



AVERTISSEMENT

Document d'information non contractuel. Le présent document ne vise que les clients professionnels au sens de l'article D.533-11 du Code monétaire et financier; les conseillers en gestion de patrimoine indépendants (CGPI); les conseillers en investissements financiers (CIF) au sens de l'article L.541-1 et suivants du Code monétaire et financier. Il n'est pas destiné à être remis à des clients non professionnels ne possédant pas l'expérience, les connaissances et la compétence nécessaires pour prendre leurs propres décisions d'investissement et évaluer correctement les risques encourus. Les informations contenues dans ce document ne sauraient avoir une quelconque valeur contractuelle.

Aucune exploitation commerciale même partielle des données qui sont présentées dans ce document ne pourra être effectuée sans l'accord préalable de Prim' Finance. Prim' Finance décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des informations contenues dans le présent document et des conséquences qui pourraient en découler. Toute reproduction ou utilisation non autorisée de ces informations engagera la responsabilité de l'utilisateur et sera susceptible d'entraîner des poursuites judiciaires. La société de gestion Prim' Finance ne saurait être tenue pour responsable d'une décision d'investissement ou de désinvestissement prise sur la base des informations contenues dans ce document.

Prim' Finance - 41 Bd des Capucines 75002 Paris - Tél.: 01 42 97 91 24 - contact@prim-finance.com